



Chapitre 24 : Refuge

Par annshirleyservant

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

Muichiro resta complètement paralysé.

Il cligna des yeux à toute vitesse, plusieurs fois, comme si son cerveau tentait de redémarrer après un choc violent.

Puis la réalité le frappa.

Elle venait de l'embrasser.

Ses joues devinrent instantanément écarlates.

La couleur grimpa jusqu'à ses oreilles, se répandit en une vague fulgurante sur tout son visage.

Shinobu ne put plus se retenir et laissa échapper un petit cri aigu — qu'elle étouffa aussitôt derrière sa main, les yeux écarquillés d'une joie fébrile.

Muichiro, lui, ne bougea pas.

Pas un muscle.

Il restait là, figé, les yeux grands ouverts, le regard perdu dans un état de choc presque comique.

— ...Muichiro ? murmura Lucy.

Il lui fallut une éternité pour sortir de sa torpeur.

Il cligna encore des yeux, lentement cette fois, comme si chaque battement de cils l'aidait à comprendre la situation.

Puis il la fixa — l'air complètement désorienté — avant de réussir, avec difficulté, à articuler quelque chose :

— O-oui ?

— Ça va ? demanda Lucy, la tête légèrement inclinée.

Il déglutit avec peine, la fixant comme si elle venait littéralement de descendre du ciel.

— Je... euh... oui, je crois..., marmonna-t-il, la voix tendue, étrangement aiguë.

Shinobu s'éclaircit soudain la gorge — un son volontairement bruyant, qui rompit la bulle d'embarras dense autour d'eux.

Elle arborait un sourire beaucoup trop satisfait.

Les deux se tournèrent vers elle d'un même mouvement, comme deux enfants pris en faute.

— Eh bien ! J'y vais ! lança-t-elle d'un ton scandaleusement enjoué.

Elle fit volte-face et s'éclipsa presque en sautillant, refermant la porte derrière elle d'un geste inutilement théâtral.

La pièce retomba dans un silence pesant.

Muichiro resta assis par terre, fixant la porte comme si elle venait de lui trahir un secret cosmique.

Son expression oscillait entre l'incrédulité et cette résignation silencieuse qu'ont ceux qui abandonnent la logique.

Il se frotta le visage des deux mains, comme pour comprendre *ce qui venait d'arriver*.

Puis, enfin, il se tourna vers Lucy.

Elle aussi fixait encore la porte.

Lorsqu'elle croisa son regard, il était toujours un peu hébété — mais une lueur différente brillait maintenant dans ses yeux.

Une lueur déterminée.

— Lucy.

Elle tourna la tête vers lui, un peu nerveuse.

— Oui, Muichiro ?

Il inspira lentement, comme pour se donner du courage.

Ses doigts tremblaient presque imperceptiblement sur ses genoux.

— Peu importe que tu sois humaine ou démon.

Il marqua une pause.

— Je t'aime bien.

Un silence.

— ...beaucoup.

Cette fois, son visage prit feu.

Mais, malgré la panique évidente qui brûlait dans son regard, il ne détourna pas les yeux.

Il soutint le sien avec une sincérité désarmante.

Lucy sentit ses joues s'embraser à son tour.

— Beaucoup ? répéta-t-elle, incrédule.

Les oreilles du jeune Hashira devinrent rouges instantanément.

Il réalisa — trop tard — qu'il s'était trop exposé.

— Je... !

Un son étranglé lui échappa, quelque chose entre un couinement et un souffle désespéré.

Il semblait sur le point d'implorer de confusion, ce qui fit glousser Lucy malgré elle.

Il lui lança un regard mi-offensé, mi-désemparé — un regard tellement décontenancé qu'il en devenait adorable.

Mais dans cette nervosité, il y avait aussi de la chaleur.

Beaucoup de chaleur.

— Tais-toi... marmonna-t-il faiblement.

Mais la façon dont il le disait...

Aucune morsure.

Aucune dureté.

Juste une tendresse un peu honteuse.

Lucy tendit lentement la main, venant placer ses doigts sous son menton.

Elle fit attention — énormément attention — à ne pas le griffer.

Son pouce effleura sa lèvre, avec une délicatesse infinie.

Muichiro se figea net.

Comme un cerf pris dans la lumière.

Ses yeux se rivèrent aux siens, incapables de cligner.

Lorsqu'elle toucha sa lèvre, un frisson le traversa de la tête aux pieds.

Sa respiration devint saccadée, laborieuse.

Comme s'il avait oublié comment respirer devant la douceur du geste.

Il ne bougeait pas — par peur de gâcher l'instant.

Au contraire...

il se pencha imperceptiblement vers elle.

Lucy inspira doucement, le regard plongé dans le sien.

Elle oublia un instant son état, ses griffes, ses canines...

Muzan.

Elle se pencha encore.

Elle rompit complètement la distance.

Et elle l'embrassa — doucement, tendrement, avec une infinie précaution.

Dès que leurs lèvres se touchèrent, quelque chose céda en lui.

Une digue.

Une retenue qu'il ne savait même pas avoir.

Comme si ce simple contact avait brisé la dernière barrière fragile de sa maîtrise de soi.

Un souffle lui échappa, léger, tremblant, presque surpris.

Il haleta contre sa bouche, incapable de contrôler la montée fulgurante de chaleur qui l'envahissait.

Ses mains, d'abord hésitantes, remontèrent lentement.

Elles glissèrent le long de sa taille, frôlant le tissu avec une douceur fébrile, avant de s'enrouler autour d'elle.

Ses bras l'entourèrent avec la tendresse d'un garçon qui a peur de trop serrer, mais un besoin irrésistible de la rapprocher un peu plus.

Il la rapprocha de lui — juste un peu — comme si c'était vital.

Comme si son corps cherchait instinctivement la chaleur de la sienne.

Pendant un instant, très bref mais profondément vrai...

il sembla tout oublier.

Sa nervosité.

Sa retenue.

La blessure.

Le monde entier.

Tout sauf elle.

Il se fondit dans ce baiser comme si c'était la seule chose réelle autour de lui.

Comme si Lucy était devenue son point fixe — sa vérité — son ancre.

Le temps perdit toute consistance.

Puis, après un long moment suspendu, ils se séparèrent lentement, leurs souffles mêlés cherchant à retrouver un rythme normal.

Lucy rouvrit les yeux la première.

Elle se sentait... plus légère.

Comme si quelque chose en elle s'était calmé pour la première fois depuis sa transformation.

Muichiro, lui, la fixait déjà.

Sa respiration se stabilisait, mais son expression — un mélange de soulagement, de bonheur étouffé, d'incrédulité, et d'une affection profonde — la frappa de plein fouet.

Il leva une main, très doucement, et caressa sa joue.

Comme pour vérifier qu'elle était bien réelle.

Ses doigts glissèrent le long de sa mâchoire, légers, presque tremblants.

— Lucy..., murmura-t-il d'une voix douce, presque un souffle.

Lucy répondit d'un léger fredonnement.

— Hm ?

Il expira lentement, un sourire timide se dessinant au coin de ses lèvres.

— Rien... Juste...

Il chercha ses mots un instant, avant de souffler finalement :

— Juste... heureux que ce soit toi.

Son pouce effleura sa joue à nouveau, son regard débordant d'une tendresse si pure qu'elle en eut le cœur serré.

— ...que ce soit moi ? répéta Lucy, incrédule.

Il détourna légèrement le regard, un sourire timide au coin des lèvres, comme s'il ne comprenait pas qu'elle n'ait pas saisi.

— **Parce que... il fallait que ce soit toi**, dit-il d'une voix basse mais assurée.

— **Je n'aurais laissé personne d'autre s'approcher autant...**

Lucy sentit quelque chose fondre doucement en elle en comprenant enfin ce qu'il voulait dire.

Il était encore si jeune...

Il n'avait jamais été aussi proche de quelqu'un.

Et pourtant, malgré ce qu'elle était devenue, malgré sa peur, malgré le monde entier...

Il avait décidé que **ce serait elle**.

— Oh... Muichiro..., murmura-t-elle, la voix chargée d'émotion.

Il releva enfin les yeux vers elle.

Et la façon dont il la regardait...

Comme si elle était un trésor qu'il craindrait de faire tomber.

Comme si la perdre serait un acte impardonnable.

Ce regard-là trahissait tout ce qu'il ressentait, même s'il n'avait pas encore les mots.

Sa voix devint un souffle :

— Je le pensais vraiment, tout à l'heure...

— Chaque mot.

Le silence qui suivit n'était ni lourd, ni gênant.

Il était **doux**, **chaud**, comme un cocon fragile refermé autour d'eux.

Comme si, l'espace d'un instant, le monde extérieur n'existait plus.

Les mains de Lucy montèrent d'elles-mêmes vers son visage.

Ses doigts se posèrent sur ses joues, avec une tendresse instinctive, presque révérencielle.

Elle ne le réalisa même pas :

ses griffes s'étaient rétractées.

Elles étaient redevenues des ongles normaux.

Humains.

Comme si son corps lui-même refusait de représenter un danger pour lui.

Elle souffla son prénom, dans un murmure qui vibra entre eux :

— Muichiro...

Puis elle se pencha, comblant la distance une nouvelle fois.

Un petit souffle de bien-être lui échappa, presque un ronronnement involontaire, tandis qu'elle pressait ses lèvres contre les siennes — avec une affection encore plus grande que la première fois.

Les yeux de Muichiro se fermèrent doucement sous son baiser.

Un léger grondement de contentement — presque un souffle, presque un frémissement — monta de sa poitrine sans qu'il puisse le retenir.

Ses mains glissèrent instinctivement le long de sa taille, l'attirant contre lui avec une douceur fébrile, irrésistible.

Lucy sentit l'une de ses mains se glisser derrière la tête du garçon, ses doigts se refermant dans ses cheveux pour le maintenir délicatement contre elle.

Sa poitrine vibrait d'une légère palpitation, une chaleur douce, confortable, enivrante.

Le monde ne semblait plus contenir que leurs deux souffles.

Puis, soudain, Lucy réalisa.

La situation prenait un tour qu'elle n'avait pas prévu.

Un peu trop loin.

Un peu trop vite.

Elle rompit le baiser, haletante.

— Non... attends, Muichiro...

Il se figea aussitôt — comme si un seau d'eau glacée venait de lui tomber dessus.

Il recula brusquement, tirant une grande inspiration, les yeux écarquillés.

Ses joues étaient écarlates, ses pupilles légèrement dilatées... mais la panique emplissait immédiatement son regard lorsqu'il la scruta.

— Je... oui ! balbutia-t-il d'une voix étranglée, mortifié par sa propre impulsivité.

— Désolé, je me suis... emporté.

Il se rassit sur ses talons, le dos raide, et porta une main à sa nuque, se frottant maladroitement la peau brûlante.

Une expiration lente s'échappa de ses lèvres, comme s'il tentait de retrouver un semblant de maîtrise sur son cœur affolé.

Son souffle tremblait encore.

Lucy le regarda faire, le cœur serré de culpabilité.

— Je suis désolée... mais c'est trop risqué...

Muichiro laissa échapper un léger soupir.

Un souffle chargé d'un mélange de frustration et d'une déception qu'il tenta de masquer.

Ses épaules s'affaissèrent un peu.

Il sembla vouloir s'approcher de nouveau... mais il se retint, les doigts se crispant légèrement sur son uniforme.

— Non, tu n'as pas à t'excuser, répondit-il doucement.

— Tu as raison. C'est... risqué.

Lucy détourna le regard, la gorge nouée.

Elle savait que dans son état, perdre le contrôle pouvait tout changer.

Pour lui.

Pour elle.

Elle ignorait encore si elle serait capable de se retenir.

Un silence tendu s'installa.

Long.

Chargé de tout ce qu'ils voulaient dire et de tout ce qu'ils craignaient d'avouer.

Puis, finalement, Lucy inspira doucement.

— ...Muichiro, est-ce que...

Il releva immédiatement la tête, cherchant à deviner sa question dans ses yeux.

Il inclina légèrement la tête, les sourcils froncés d'une concentration douce.

Lucy déglutit, nerveuse.

— Tu... tu veux rester avec moi... cette nuit ?

Le monde sembla se figer autour d'eux.

Muichiro la fixa plusieurs secondes, comme si son cerveau refusait de comprendre ce qu'il

venait d'entendre.

Ses joues rosirent brutalement.

Ses yeux s'écarquillèrent de surprise.

Il resta complètement abasourdi pendant quelques instants — figé, immobile, incroyablement touchant.

Puis, la surprise s'effaça peu à peu.

Son expression s'adoucit.

Un sourire discret, chaleureux, presque vulnérable étira ses lèvres.

— Oui, murmura-t-il simplement, dans une sincérité désarmante.

— Je veux rester avec toi.

Lucy sentit son cœur faire un bond.

Elle lui rendit un sourire doux et tendit les bras vers lui pour l'enlacer.

Mais son regard tomba soudain sur ses mains.

Sur ses doigts.

Sur ses ongles.

Elle se figea.

Les griffes avaient disparu.

— Oh... souffla-t-elle, surprise.

Il tourna la tête vers ses mains, inclinant légèrement le visage, l'air attentif.

— Ça va ?

— Mes griffes... elles se sont rétractées. Je ne sais pas comment.

Muichiro s'approcha aussitôt.

Avec une délicatesse extrême, il prit ses mains dans les siennes, comme si elles étaient fragiles malgré leur force.

Il les examina longuement, ses yeux glissant d'un doigt à l'autre, remarquant chaque détail de leur transformation.

— Elles se sont retirées... seules ? demanda-t-il, perplexe.

— Je ne sais pas, répondit Lucy, toujours étonnée.

— Je n'ai rien senti. Je l'ai peut-être fait inconsciemment...

Il resta silencieux une seconde de plus, ses doigts serrant doucement les siens.

Puis un long soupir lui échappa — un soupir de soulagement, visible dans la détente de ses épaules.

— C'est... bien, n'est-ce pas ? murmura-t-il, caressant le dos de sa main avec son pouce.

Son expression s'adoucit, un peu distante, un peu rêveuse.

— Peut-être que ça signifie que tu apprends à le contrôler.

Il releva les yeux vers elle, et son sourire — discret mais chaleureux — lui réchauffa le ventre.

— Tu te débrouilles bien.

Lucy hocha la tête, soulagée, touchée.

Puis, enfin, elle se laissa aller et l'enlaça.

— Je suis certaine que c'est grâce à toi...

Muichiro poussa un petit cri surpris — un son étouffé, presque adorable — comme s'il avait oublié que c'était ce qu'elle voulait faire un instant plus tôt.

Mais il se détendit aussitôt, ses mains glissant dans son dos, l'enlaçant à son tour.

Il enfouit doucement son visage dans le creux de son épaule.

Son souffle chaud glissa contre sa peau tandis qu'il respirait son odeur, brièvement, comme pour s'ancrer dans cet instant.

Puis, dans un murmure à peine audible :

— Ne me surestime pas, Lucy.

— Tu es courageuse.

— C'est toi qui te bats contre ça.

Lucy ne répondit pas.

À la place, elle le fit basculer doucement sur le flanc, l'entraînant avec elle tout en le gardant fermement dans ses bras.

Muichiro ne protesta pas.

Pas un mot.

Il se laissa guider, s'allongeant contre elle dans un mouvement souple, naturel, comme si son corps savait déjà qu'il était en sécurité là.

Il se blottit contre elle, ses bras s'enroulant autour de sa taille comme une couverture chaleureuse.

Sa chaleur était douce, rassurante.

Il frotta doucement son nez contre sa peau, une caresse légère, comme s'il goûtait simplement à l'existence de ce moment.

Comme s'il en avait besoin.

Une minute passa en silence.

Puis, d'une voix basse, presque hésitante :

— Penses-tu... pouvoir un jour le contrôler totalement ?

Il marqua une pause.

— Le sang démoniaque. Crois-tu qu'un jour ce ne sera plus... un combat ?

Lucy respira doucement, honnête.

— Je ne sais pas...

— Mais je vais tout faire pour y parvenir.

Il expira, longuement, comme si ses mots avaient été un poids retenu depuis trop longtemps.

— Ça me suffit, murmura-t-il, resserrant légèrement son étreinte.

Ses doigts se glissèrent dans les cheveux de Lucy, les caressant avec une lenteur apaisante.

Son souffle s'alanguissait déjà, alourdi par la fatigue.

— Je vais t'aider..., promit-il dans un souffle presque endormi.

— On trouvera une solution... ensemble...

Lucy sourit, une chaleur douce lui traversant la poitrine.

Et dans un murmure presque instinctif, elle souffla :

— Je t'aime...

Mais Muichiro ne répondit pas.

Le garçon s'était déjà endormi contre elle.

Les émotions, la peur, la joie, les aveux, le baiser... tout cela avait été trop pour son jeune âge.

Son corps avait cédé, se laissant sombrer dans un repos silencieux.

Lucy laissa échapper un petit souffle du nez, proche d'un rire attendri.

Elle baissa les yeux vers lui — lové contre elle, paisible comme un enfant qui a trouvé refuge.

Et pour la première fois depuis sa transformation, une idée germa en elle :

peut-être que — juste peut-être — tout ira bien.

Parce que maintenant...

elle n'était plus seule.

Quelqu'un se battrait *pour* elle.

Avec elle.

Et en le regardant dormir ainsi, elle comprit que sa lutte...

en valait peut-être enfin la peine.

Publié sur [Fanfiction.fr](https://www.fanfiction.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.



Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés